

Les Cahiers J.-M.G. Le Clézio, n°6

« La chance de rester femme »

Numéro coordonné par : Marina Salles et Eileen Lohka

Date de parution : avril 2013

Les chances de l'humanité sont entièrement entre les mains des femmes, dans le refus de la violence et de leur rôle de plus en plus prépondérant dans le monde. J.M.G. Le Clézio

De Bea B. à Ethel, de Michèle à Mariam, héroïnes ou comparses, les figures féminines sont nombreuses et diverses dans l'œuvre de Le Clézio, avec toutefois une prédilection pour les adolescentes et les femmes médiatrices entre deux cultures. Non content d'être témoin de la condition des femmes dans diverses sociétés, le romancier fait intrusion dans les territoires de l'intimité féminine : relation au corps, sexualité, grossesse, accouchement, solidarité et amitiés entre femmes... À l'ère où les femmes ont conquis la liberté de se dire et de s'écrire, voici un nouveau paradoxe dans la vaste « forêt » : celui de l'écrivain, héritier *nolens volens* de siècles de « domination masculine », s'aventurant dans un domaine qui lui est *a priori* étranger.

Le numéro 6 des *Cahiers J.-M.G. Le Clézio* propose d'approfondir, d'actualiser, voire de renouveler le questionnement lié à la représentation du féminin dans l'œuvre leclézienne¹. L'empreinte de l'époque étant désormais attestée, reconnue par l'auteur lui-même, l'œuvre peut être replacée dans ses contextes. Contemporaine des luttes féministes pour la reconnaissance et l'extension des droits des femmes dans la société, elle a pour horizon philosophique le débat sur l'identité sexuelle, amorcé par Simone de Beauvoir, entre essentialistes (S. Agacinski, J. Kristeva...) et anti-essentialistes (du déconstructionnisme de Derrida au « *trouble dans le genre* » de Judith Butler et aux multitudes identitaires des Gender studies et de la Queer Theory). Débats connus de Le Clézio qui, en 1999, présentait « la guerre des sexes » aux États-Unis comme « l'expression d'une lutte identitaire des femmes dans la société occidentale qui n'a pas encore réussi à rétablir l'équilibre entre sensualité et identité » (« Rendez-vous avec Le Clézio sur le Rio Grande », Entretien avec Fabrice Gagnault, *Elle*, juillet n°1999, p. 92). L'horizon géographique et culturel élargi de cet écrivain-monde, salué par le Jury du Prix Nobel en 2008, permet d'articuler universalité et spécificités ethniques, sociales, culturelles dans l'appréhension de la condition féminine. Ainsi, cet équilibre qui semble manquer à la femme occidentale, Le Clézio dit le percevoir dans le « féminisme essentiel » de la femme Tehuana, modèle de Frida Kahlo et de la plupart de ses héroïnes.

Dans quelle mesure peut-on parler d'un « féminisme » de l'œuvre leclézienne ? Pour répondre à cette question, il convient d'examiner les procédés narratifs et discursifs susceptibles de l'exprimer dans les fictions ou les essais (diverses incarnations de la féminité, procès des violences infligées aux femmes, rejet par les héroïnes des normes culturelles et des canons de « l'éternel féminin », importance des femmes médiatrices, passeurs des valeurs éthiques et culturelles...)

On pourra également observer comment l'écriture, fictionnelle en particulier, prend en charge les questions ontologiques d'essence sexuelle et d'appartenance au genre, qui rejoignent les problématiques générales d'identité et d'altérité analysées sous l'angle de l'interculturalité dans un précédent numéro des *Cahiers J.-M.G. Le Clézio* (numéro double 3-4). Le partage binaire des genres est-il une donnée biologique naturelle, une construction sociale et culturelle (Simone de Beauvoir, Michel Foucault), qui séparent et hiérarchisent les sexes ? Ou faut-il le repenser en termes de co-existence, de métissage (Laplantine), de va-et-vient entre des composantes complémentaires nécessaires au « processus d'individuation » (Jung), à la réalisation d'un sujet « réconcilié » (E. Badinter) ?

Sur le plan symbolique et esthétique enfin, on s'intéressera à la manière dont le féminin comme ouverture et « accueil » (Levinas), qui ne peut être restreint au *mundus muliebris* mais qui « reterritorialise » sur la rêverie et le temps cosmiques, qui a partie liée avec les forces de vie et de mort, imprègne la sensibilité, l'imaginaire et l'écriture de J.M.G. Le Clézio.

Les propositions d'une quinzaine de lignes, accompagnées d'une bibliographie indicative et d'une rapide présentation des auteur(e)s, seront envoyées par mail à marina.salles@wanadoo.fr pour le **30 octobre 2011**.

ⁱ Divers travaux existent en effet sur le sujet, dont la thèse de Chantal Vieuille : *Le Féminin dans l'œuvre de Le Clézio* (1983), celle de Henda Ben Rhaiem : *L'Étrangère dans l'œuvre de J.M.G. Le Clézio* (1999), le livre de Sophie Jollin Bertocchi : *L'Érotisme, les mots* (2001), celui de Christelle Sohy : *Le féminin chez Le Clézio* (2009) ; les chapitres « L'écriture du corps » et « naître, aimer, mourir » de *Le Clézio, peintre de la vie moderne* (Marina Salles, 2007), les analyses de Bruno Thibault sur « le processus d'individuation » dans *J.M.G. Le Clézio ou la métaphore exotique* (2009), divers articles relatifs à la figure de l'adolescente, de la mère...